L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 18 DECEMBRE.

La prise d'Amiens par les Prussiens.

La bataille de Villers-Bretonneux.

Le *Nouvelliste* de Rouen donne les détails suivants sur la bataille à la suite de laquelle les Prussiens ont occupé Amiens :

"Voici ce qu'on nous rapporte au sujet de l'engagement de Villers-Bretonneux, qui a eu les proportions d'une bataille, car il a duré près de 20,000 Français contre 40,000 Prussiens. C'est d'un témoin oculaire que nous tenons ces détails.

"Les Prussiens, qui occupaient dimanche matin le bois de Monchaux, situé à peu de distance de Boves, ont envoyé de bonne heure des éclaireurs afin d'inquiéter nos avant-postes ; vers midi, le gros des forces ennemies sortit du bois et commença à s'avancer, nous trompes qui se trouvaient sur le plateau de Villers-Bretonneux avec dix-huit pièces d'artillerie.

"Il était une heure et demie, on se battait avec grand acharnement ; six nouvelles pièces d'artillerie étant arrivées, nous renfort aux Français ; le feu continua jusqu'à quatre heures et demie, heure à laquelle nous avions retiré à reposer sur une position située à trois kilomètres du bout de l'agglomération.

"Ce moment, les Prussiens qui se repliaient, ouvrirent un feu nourri, et ils voyaient que notre feu se ralentissait, ils crurent que nous manquions de munitions. Nos troupes, ainsi que nos canons, reçurent l'ordre de se replier. L'artillerie et l'infanterie prirent un mouvement en arrière, et nous nous retirâmes sur Corbie et l'autre côté.

"Les Prussiens firent alors leur entrée à Villers-Bretonneux, et avant d'y arriver ils avaient déjà commencé leurs exactions, comme on devait s'y attendre. Nos troupes, ainsi que notre feu se ralentissaient, reçurent l'ordre de se replier. Les Prussiens,